

Cours 1 : Révolution industrielle ?

INTRODUCTION

Ce cours traitera de l'histoire de la révolution industrielle avec l'idée que cet objet d'étude traduit d'abord le fait que les événements, au cours du temps semblent s'être accélérés. L'histoire traite de changements qu'elle décrit et qu'elle essaye d'expliquer, c'est la science du temps qui passe.

- Pourquoi passe-t-on d'un état à un autre ?
- Pourquoi un système instable débouche-t-il sur un système différent ?
- Pourquoi les gens changent-ils vite ?

De 1900 à 1980, le monde a profondément changé, en "à peine" 80 ans.

Comparaison entre les femmes de 1908 et de 1980 :

- apparence différente
- mentalité et culture différente
- images et sons qu'elles apprécient

Pourtant, peu de choses séparent les femmes du XVIIIe siècle de celles de 1908.

↳ il semble s'être passé plus de choses entre 1900 et 1980 qu'entre 1800 et 1900. Le temps semble s'être accéléré.

On a émit l'hypothèse que c'est la révolution industrielle qui est responsable de cette accélération. C'était une révolution aussi radicale que la révolution néolithique plus de 10 000 ans avant qui a vu l'homme passer de chasseur à cultivateur-éleveur. Cette révolution industrielle a emporté de nombreux archaïsmes de l'ancien régime.

Dès le début du XIXe siècle, des économistes théorisent un changement radical :

Jean-Baptiste CAY dès 1829, prissent que quelque chose de plus profond s'est passé, que le rapport entre l'économie et la société évolue très vite. Il formule l'hypothèse d'un changement de type révolutionnaire ; avec la Révolution de 1789 en tête, il rapproche donc révolution industrielle et politique mises sur un plan d'importance équivalent.

Karl MARX en 1953 prissent "qu'une révolution silencieuse s'accomplit dans la société". Il compare ces changements économiques à un séisme.

Cette prise de conscience d'une révolution économique est mise en relation avec une mutation sociale. Elle bouleverse l'ordre social, et c'est en Grande-Bretagne que ce processus est le plus évident. Il y voit notamment la cause de l'exode rural : les hommes de la campagne quittent le monde rural et se concentrent dans les villes industrielles. C'est la naissance d'un prolétariat industriel qui pour Marx pose la problématique d'une révolution politique : "comment le prolétariat peut-il entraîner une révolution politique ?" Marx émet l'idée que personne ne peut résister à la montée de ce prolétariat industriel.

En 1870, alors que le processus est bien lancé, **la problématique de la question sociale est donnée : "Comment continuer à vivre ensemble ?"** Marx écrit "comment réussir à faire société ?"

La révolution industrielle, processus de changement rapide met en question la capacité cohésive de la société. Plusieurs sociétés vont disparaître : les sociétés impériales (Autriche-Hongrie, Empire ottoman, Allemagne), balayées par la révolution industrielle.

D'autres résistent et trouvent un moyen de rétablir la cohésion sociale, c'est le cas de la France dont la république est indissociable de la révolution industrielle, mais c'est aussi le cas de la monarchie parlementaire britannique.

Cours 1 : Révolution industrielle ?

I- Révolution(s) industrielle(s)

Il faudra commencer par brosser le tableau de l'Europe bouleversée par ces révolutions industrielles successives. On cherchera à montrer l'impact de l'usine sur le monde : un monde façonné par l'usine. On pourra donc faire apparaître différentes dynamiques de l'industrie.

Cette mutation radicale de produire, d'échanger et de consommer aboutit à la question sociale.

II- Sociétés industrielles et question sociale

"Peut-on continuer à vivre ensemble dans le contexte de la révolution industrielle ?"

Avec le prolétariat d'usine qui s'accroît en nombre et en capacité à peser sur l'histoire par sa capacité d'action. Il pose la question de la "révolution de la fin", de la réforme ou de la révolution sociale.

III- Régulations sociales

Comment les sociétés ont-elles réussi à réguler la question d'une révolution sociale ?

On montrera la résilience des sociétés à travers un compromis entre l'État social (France, Allemagne) et le marché industriel global. Vers 1930, on trouve un sorte de point d'équilibre entre les États nations et le marché mondial.

De cette confrontation entre le marché et l'État se mettent en place des médiations politiques. D'autres systèmes politiques émergent, comme le fascisme *qui cherche à recréer la cohésion dans des sociétés fragilisées par la poussée industrielle.*

On dit aujourd'hui que la révolution industrielle européenne est terminée, et que l'Europe est entrée dans la désindustrialisation.

- Cette révolution industrielle est-elle achevée ou continue-t-elle à bouleverser la cohésion sociale ?
- Le train de la révolution industrielle ne cache-t-il pas le train de la mondialisation ?

La mondialisation, qui est la mise en relation des économies du monde sur un marché mondial sans frontières, n'est-elle pas la suite de l'histoire ? La question sociale n'est-elle pas posée de manière urgente ?

Cette révolution industrielle qui peut nous paraître du passé nous mène à nous interroger sur la question sociale et nous interroge sur notre capacité à y répondre. Nous aurons toujours à l'esprit ces deux logiques : la révolution industrielle et la mondialisation, et comment l'un peut déboucher sur l'autre.

I- Révolution(s) industrielle(s)**A- Le monde de l'usine**

L'usine apparaît comme une force un peu terrifiante.

Exemple de réticence relative à l'usine : *Le tour de France par deux enfants*, Best-seller entre 1977 et 1929 :

Ce livre, utilisé pour apprendre aux enfants à lire, raconte l'histoire de deux enfants alsaciens (territoire annexé par l'Allemagne) qui retournent en France et arrivent un soir au Creusot ("la ville-usine") qui produisait locomotives, armes, artillerie et qui produira plus tard les TGV et de l'équipement de centrale nucléaire. Les deux enfants entendent alors un bruit comme un séisme – on venait alors d'installer au creusot le plus gros marteau pilon au monde. Ils sont alors effrayés et paniqués par l'usine, convaincus qu'il s'y passe des choses terribles, qu'il s'agit d'un immense incendie, d'une fournaise géante (une vision proche de celle de l'enfer).

Cours 1 : Révolution industrielle ?

Au Creusot il n'y avait pas de centre-ville, l'usine en était le centre. Partout, l'influence de l'usine s'étend comme une tâche d'huile.

Le poète Émile VERHAEREN, écrit en 1895 dans *Les villes tentaculaires* que les usines émergent en réseau, dans le paysage qui se retrouve complètement bouleversé.

Elles sont caractérisées par des flux, l'usine dévore les matières premières, l'énergie et les travailleurs pour expulser des biens manufacturés et le soir, les travailleurs.

C'est aussi à travers l'usine que la mise au travail des gens se met en place. La révolution industrielle est un changement radical de la façon de travailler et du rapport au travail. Ce n'est pas tant la machine mais la mise en série des machines qui est un changement, car l'usine concentre les hommes et les machines. Ce montage des machines fait en sorte que les ouvriers travaillent beaucoup plus dans l'usine que dans un atelier de manufacture.

L'horloge pointeuse (en 1906) caractérise cette période et cette nouvelle organisation, en minutant la journée des ouvriers.

Jusqu'en 1906, les usines étaient ouvertes et les gens s'y rendaient l'hiver pour se réchauffer près des machines. À cette date les usines s'entourent de murs et s'isolent du monde, par peur d'une révolution sociale.

La hantise des patrons est la flânerie ouvrière : les ouvriers qui font tout pour moins travailler.

Le contrôle de l'ouvrier qualifié sur la machine dans les manufactures n'existe plus dans l'usine. Dans les usines, c'est la machine qui dicte le rythme. Les ouvriers ne servent plus qu'à faire fonctionner les machines.

La production de masse entraîne des échanges de masse. Afin de développer ces échanges des réseaux de transports sont mis en place : ferroviaire, bateaux à vapeur, docks et ports.

La main d'oeuvre est également plus demandée, y compris de la main d'oeuvre extraeuropéenne : les migrations augmentent.

Tout ceci participe à la création d'un nouveau marché mondial : une mondialisation économique.

(La Russie par exemple après la révolution soviétique savait très bien produire, mais ne savait pas échanger, elle a fini par s'effondrer.)

La consommation de masse se met également en place, provoquée par la production de masse. D'où le besoin d'échanges à l'échelle du monde.

Cours 1 : Révolution industrielle ?

B- Les dynamiques de l'industrialisation

La dynamique usinière n'est pas complètement linéaire, dynamique marquée par le conflit, le refus du processus usinier.

On peut décrire 4 vagues d'industrialisation :

1e : dernier tiers du XVIIIe siècle, avec l'invention de la machine à vapeur par James Watt en 1770, qui fait basculer l'économie mondiale dans une dynamique industrielle.

2e : De 1800 à 1830, la révolution industrielle se diffuse de l'Angleterre dans toute l'Europe avec les outils (machines) mais aussi avec les savants et ingénieurs immigrants.

3e : elle commence vers 1870-1880 et est fondée sur d'autres énergies (électricité, pétrole).

Elle voit apparaître le travail à la chaîne, à travers le Taylorisme puis le Fordisme, ces nouvelles pratiques réalisent le rêve du patronat, à savoir fixer la main d'oeuvre à son poste de travail.

La première guerre mondiale et la crise de 1929 sont des événements clés dans l'industrialisation. Ce sont des crises importantes qui ont manqué d'ébranler les économies industrielles, mais que dans le même temps se sont avérées bénéfiques dans le processus d'industrialisation. On peut citer le développement de l'aviation qui a boosté le secteur de l'aluminium. Ainsi que les économies Sud-américaines (Brésil) qui ont, à long terme, bénéficié de la crise de 1929.

4e : après la Seconde guerre mondiale arrive une période de prospérité : les 30 glorieuses (nommées ainsi par Jean FORASTIER). Le niveau de vie explose et avec elle la consommation de masse : c'est la naissance de la société de consommation contemporaine, avec elle l'automobile et l'électroménager notamment.

II- Sociétés industrielles et question sociale

A- L'émergence du prolétariat

Il y a eu une forme de rupture, un ébranlement. Cette rupture provoque un changement de société, on reprend sur une base nouvelle, ce qui soulève la "question sociale".

"Comment malgré la révolution industrielle continuer à vivre ensemble ?"

Il faut prendre en compte les relations entre patronat, prolétariat et État

Robert CASTEL, *Les métamorphoses de la question sociale* : "à travers cette question, une société expérimente l'énigme de sa cohésion, et tente de conjurer le risque de sa fracture. Elle est un défi qui interroge la capacité d'une société à exister comme un ensemble lié par des relations d'interdépendances.

Cette question n'est pas abstraite, ni théorique. La capacité de faire société ou non, est la capacité d'intégrer le prolétariat.

Jules FERRY : "ces ouvriers sont aux portes des cités. Soit vous les faites rentrer pacifiquement, soit ils vont rentrer par la force et la violence".

Se pose alors la question de la révolution ou de la réforme.

Cours 1 : Révolution industrielle ?

B- Révolution ou réforme

La révolution industrielle s'articule à la révolution politique pour deux raisons

Le prolétariat constitue une classe en soi, mais ne constitue pas encore une classe pour-soi (consciente de son existence).

Jusqu'à 1870 existe la polyactivité ouvrière : les ouvriers-paysans travaillent aux mines ou dans les usines le matin et aux champs l'après-midi. Cette polyactivité leur permettait d'assurer leur sécurité alimentaire grâce aux productions locales, et donc faisait potentiellement baisser leur productivité dans l'industrie. Après 1870, les débuts de journées dans les usines sont avancées à 6h du matin pour fatiguer les ouvriers et les contraindre à s'installer près des lieux de productions. Ils se regroupent dans des cités ouvrières, se rassemblent : c'est la naissance du prolétariat, un groupe social à part entière.

La révolution industrielle a nourri les révolutions politiques

Les syndicats apparaissent pour permettre aux ouvriers de faire entendre leurs revendications. Les mouvements socialistes et communistes ont cherché à faire prendre conscience aux prolétaires leur statut de classe sociale, les faire passer de classe en-soi à classe pour-soi. Cela a réussi, et les prolétaires unis dans les mouvements ouvriers ont réussi à s'intégrer dans la société.

Exemples : le Front populaire (1936) et l'élection de François Mitterrand (1981)

Ces exemples montrent que le mouvement s'intègre à la vie politique et désamorce la révolution.

Dans les pays où les communistes n'ont pas atteint le pouvoir, ils sont restés une force d'opposition révolutionnaire.

À l'échelle de chaque société nationale et du monde. Du monde car par exemple la seconde guerre mondiale était bien une lutte à l'échelle du monde entre deux modèles de révolution sociale : l'Axe qui défendait une révolution conservatrice et les Alliés qui proposent une réforme sociale (l'état providence). La question de l'échelle globale se pose donc ici aussi.

Les sociétés ont réussi à maintenir leur cohésion dans les pays industrialisés et conserver leur unité. Le "grand soir" n'a pas eu lieu en Europe, contrairement à la Russie par exemple.

Le rapport de genre est fortement impacté par l'usine : 1/3 de la main d'oeuvre industrielle. Il y a une forme de ... Le travail féminin constitue un des aspects de la révolution industrielle. Les femmes, les étrangers, les enfants sont intégrés, dominés par le système industriel. Cela met en question le rapport adulte-enfant, homme-femme.

Cours 1 : Révolution industrielle ?

III- Régulations sociales**A- Marché mondial et État social**

L'État joue un rôle de régulateur social dans le conflit social.

En Allemagne par exemple, l'Empereur met en place un système de sécurité sociale dans les années 1880. **Les question sociale est régulée par le'économie.**

En France elle est régulée par la politique.

L'État joue aussi un rôle d'arbitre entre prolétaires et patrons.

L'État se substitue aux forces privées.

La sécurité sociale est parfois assurée par les patrons, dans la logique d'un paternalisme patronal. On peut prendre l'exemple de SCHNEIDER au Creusot, avec la construction de cités ouvrières entre autres.

Mais en 1929 et avec la crise des années 1930, ce système de paternalisme est brisé. Le patronat ne peut plus assurer la sécurité du prolétariat, c'est donc l'État qui prends le relai avec des politiques d'État providence et de protection sociale nationale.

B- Médiations politiques

Médiation = tout ce qui forme un pont, un intermédiaire entre deux groupes (ouvriers et patrons, femmes et hommes) en vue d'éviter le conflit ouvert.

Une médiation politique permet d'éviter l'affrontement social.

- La religion catholique
- L'idéologie politique

Le socialisme, en France et dans les pays latins, veut donner aux ouvriers la possibilité d'être acteur politique. Une grande grève soutenue par Jaurès a ainsi été lancée pour soutenir un ouvrier licencié pour s'être présenté aux élections municipales.

En l'absence de ces médiations, seul le totalitarisme a fait tenir ensemble ces ensemble sociaux

CONCLUSION

Rupture écologique : cette révolution a pour origine l'europe, mais elle est en partie à l'origine de la colonisation.

Elle entraîne aussi le "sous-développement" de l'Afrique et de l'Asie, et dans une moindre mesure de l'Amérique du Sud, en comparaison avec l'Europe et l'Amérique du Nord qui s'industrialisent vite.

On a un lien très fort entre ces sociétés industrielles et la question sociale. Comment faire tenir ensemble ces sociétés bouleversées par le séisme industriel ?

Cette histoire peut paraître une histoire ancienne mais elle accouche de la mondialisation en posant encore une fois la question sociale, celle du vivre-ensemble.